



Cher Prof. Atsa, j'ai eu l'occasion de lire entièrement la lettre que vous avez adressé au Ministre de l'enseignement supérieur, le prof Fame Ndongu. Dans cette lettre, vous avez expliqué les raisons pour laquelle selon vous les 32 Go dans la nouvelle technologie correspondent à 500 Go dans l'ancienne technologie.

Vous avez aussi donné des indices qui me font comprendre que toute cette procédure est la résultante d'une stratégie technologique, économique et didactique qui voit en la remise finale des ordinateurs son point d'application. Tout ce programme va donc au-delà de la simple approche technologique. Elle embrasse aussi une vision stratégique que vous avez jugé d'atteindre en collaboration avec Microsoft.

Je me vois en tant que professionnel dans l'obligation d'intervenir avant que la haute hiérarchie n'embrasse une argumentation et une stratégie limitée comme une vérité absolue. Vous devez savoir ce qui est vrai sur le plan scientifique et les erreurs stratégiques que vous avez commises. Je ne connais aucun d'entre vous.

J'interviens en tant que quelqu'un dont le métier et sa qualité ainsi que l'honneur de son pays est actuellement piétiné par vos sorties médiatiques. Je voudrais d'abord me présenter. Je m'appelle Biangue Tinda Jean. 46 ans. Je porte le titre d'ingénieur en électrotechnique. Formé à l'université de Duisburg en Allemagne. Je porte de titre de Senior Systems Architect dans

mon métier en Allemagne. Je suis consultant dans les technologies de l'information depuis plus de 17 ans et du Business Intelligence depuis plus 7 ans en Allemagne.

Le savoir théorique et appliqué dans les technologies de l'information et le décisionnel forment la base de mes activités journalières. La conception de solutions et systèmes informatiques, la définition des stratégies informatiques et leur application, la sécurité informatique dans les réseaux multidimensionnels, la conception des bases de données SQL et NoSQL, la formation aux nouvelles approches technologiques sont les socles de mes activités journalières.

Autrement dit, je fais partie de la classe très réduite de ceux qu'on appelle lorsque ça dépasse tout le monde ou ceux qui forment les professionnels du secteur informatique allemands qui sont dans le métier depuis des dizaines d'années. Je souhaite que tous les camerounais comprennent bien de quoi nous parlons ici. Même le président de la république s'il trouve le temps de lire cette lettre. Je vais utiliser le langage le plus élémentaire possible pour rendre ce qui est compliqué compréhensible pour celui qui n'a aucune idée du monde dans lequel nous travaillons.

Comment fonctionne un ordinateur Il faut comprendre un ordinateur comme une équipe dont chaque élément a un travail précis qu'il fournit pour atteindre un but commun. Chaque élément sait exactement avec quel élément il doit communiquer, à qui il doit remettre le résultat de son travail et chez qui il doit prendre ce dont il a besoin pour faire son travail. Chaque élément fait son boulot sans savoir ce que l'autre élément fait. Mais à la fin d'une séance de travail de cette équipe, il y a un étudiant qui peut avoir accès à une information ou ouvrir le programme qu'il voulait. C'est ça un ordinateur. Le but d'un ordinateur est sa finalité. Et sa finalité est la satisfaction de l'être humain. Son créateur. Donc un ordinateur qui ne satisfait pas son utilisateur est mal utilisé et il ne remplira pas sa mission qui est de servir l'homme. Les composantes (éléments) les plus importantes de l'ordinateur sont : Le processeur Le processeur est le cerveau de l'ordinateur. Il traite toutes les instructions et fait les calculs. Sa vitesse d'exécution dépend de sa fréquence (en MHz). Il est l'élément le plus important quand il s'agit de la vitesse et la performance d'un ordinateur.

Un ordinateur moderne qui utiliserait beaucoup de multimédia comme celle d'un étudiant dans les conditions normales de température et de pression a besoin de 2,4Ghz. La deuxième caractéristique qui compose le processeur est la mémoire vive (RAM). Elle est une zone de transmission et de stockage temporaire d'informations qui seront utilisées par le processeur. Elle est le deuxième facteur le plus important pour la performance et la rapidité d'un ordinateur. Un ordinateur moderne qui utiliserait beaucoup de multimédia comme celle d'un étudiant dans les conditions normales de température et de pression a besoin de 8GO (ou 16 GO). La dernière caractéristique du processeur est la fréquence de fonctionnement des périphériques et autres éléments de l'ordinateur. Le disque dur C'est la mémoire de l'ordinateur, le lieu où sont stockés les données et les programmes de l'ordinateur.

Tous les programmes que l'étudiant va installer seront sauvegardés dans le disque dur. Tous les travaux qu'il fera ou toutes les pages html qu'il tirera de l'internet en allant sur des sites web seront stockés sur le disque. Un disque dur de 320 Go correspond au minimum qu'un étudiant devrait avoir pour être certain d'avoir suffisamment de place de stockage pour ses travaux pendant toute la durée de ses études. Les disques durs existent dans les versions HDD

mécaniques (Ancienne technologie du Prof Atsa), SSD flash et SSHD (Hybride).

Les SSD sont plus rapides (deux fois au lancement de l'ordinateur et quatre fois à l'ouverture des programmes) et ne chauffent pas. Les disques durs ont aussi une vitesse d'exécution. Elle est proportionnelle à la vitesse de rotation chez les HDD. (5 400 tours/minute minimum jusqu'à 7 200 tours/minute maximum). Autres composantes La carte graphique, les entrées périphériques, les lecteurs graveurs, la souris et le clavier Performance d'un ordinateur Que se passe-t-il lorsqu'un ordinateur doit travailler, par exemple ouvrir un programme comme Word pour une saisie de texte et faire des calculs ? C'est le processeur qui dirige les opérations en traduisant les commandes intelligibles qu'on lui donne en commandes dans la langue des machines.

Car c'est dans la langue des machines que tout se passe. C'est comme le sous-préfet qui arrive dans mon village près de Ngelemendouka. Il dit en français au chef de village ce que l'état attend des villageois. Le chef de village appelle les villageois et dit à chacun en langue Maka ce qu'il doit faire afin que le résultat demandé par le sous-préfet soit atteint. La langue des machines correspond ici au Maka qui est dans ce cas la seule langue que les villageois comprennent. Au niveau des ordinateurs, cette langue des machines est une suite 0 et 1. C'est le bit. Il peut être 0 ou il peut être 1. 8 de ces 0 et 1 forment un Octet (Byte). Maintenant vous retrouvez le mot octet qui est dans les 32 Gigaoctets. Donc 32 giga Octets ne sont rien d'autres que 32 000 000 000 d'octets. Vous avez compris.

L'octet n'est rien d'autre qu'une unité de mesure. Comme le mètre ou le litre. Il ne change jamais et garde toujours la même valeur. 32 Go ne seront jamais 500 Go ! Le processeur organise le travail et donne les tâches. Il rassemble tout ce qu'il lui faut pour pouvoir calculer ou montrer quelque chose sur l'écran. Comme la mémoire vive (RAM) est juste à côté de lui, il peut rapidement exécuter les travaux qu'on lui donne. Si par exemple le programme à ouvrir est plus gros que la mémoire vive, il y a des problèmes de performance sur l'ordinateur.

Dans ce cas le processeur commence à écrire les données qu'il utilise sur le disque dur. Le disque dur joue un rôle dans la performance lorsqu'il faut qu'il donne les informations à la mémoire vive afin que le processeur puisse faire ses calculs. Plus le disque dur est rapide plus les informations quitteront vite le disque pour aller dans la mémoire vive. Plus la mémoire est performante et suffisante plus vite le processeur pourra y prendre ou y déposer des données pour ses calculs. Mais quel que soit la vitesse du disque dur ou de la mémoire vive, si le processeur n'est pas performant ou mal utilisé, la machine ne sera pas performante. Un processeur est composé de cœurs.

Ces sont les cœurs du lion. Ce lion qu'est le processeur a plusieurs cœurs. Si tous ses cœurs battent au même moment, il est plus performant. S'il a dix cœurs et que tous ses dix cœurs battent au même moment, elles se répartissent le boulot à faire. Mais si un seul cœur travaille alors que les autres dorment, le lion aura besoin de plus de temps pour finir le travail. Donc pour une meilleure performance, encore faut-il que le programme qui donne du travail au processeur soit capable d'utiliser tous les cœurs de celui-ci pour atteindre une meilleure performance. Donc le disque dur est important dans la performance d'un ordinateur uniquement au moment où on lance l'ordinateur pour la première fois ou au moment où on ouvre un programme quelconque qui est installé sur l'ordinateur. Lorsque le processeur et la mémoire

ont fini le boulot, le résultat peut être à nouveau sauvegardé sur le disque dur.

En définitive, ce que l'on veut d'un disque dur est en vérité sa capacité de stockage. Il doit être suffisamment grand pour qu'on puisse y installer tous les programmes que l'on voudra utiliser ou stocker tous les fichiers qui nous servent. Un ordinateur, quel que soit sa performance, sans un disque dur suffisamment grand est comme une femme qui va au magasin sans son sac à main. Combien de programmes un étudiant pourrait-il installer sur cet ordinateur ? Cloud et Microsoft 365 Vous avez bien compris avec les explications plus hauts que l'impact de la rapidité du SSD est intéressant uniquement lorsqu'on ouvre les programmes. Mais cet impact n'a pas de valeur si la grosseur du SSD est tellement petite qu'un étudiant ne puisse pas installer plus de 5 programmes et qu'il doive utiliser cet appareil de 32 Go pendant toutes ses études. AU SECOURS ! Pour résoudre ce problème criard d'espace de stockage, les conseillers ont tout de suite trouvé la solution avec Microsoft Onedrive. C'est ce que le prof appelle le cloud.

C'est un produit de l'entreprise de Bill Gates qui permet à son utilisateur de créer un disque virtuel sur son ordinateur sur lequel il peut sauvegarder ses données. Ces données sont synchronisées et stockées dans un autre ordinateur dans le réseau de Microsoft quelque part dans le monde internet. Dans le cloud quoi. Le cloud c'est un peu comme un plat d'arachides grillés que l'on pose sur une table du salon d'une maison où on entre uniquement avec une clé. Celui qui a la clé peut entrer et grignoter quelques graines et repartir. Tout le monde qui est autorisé peut y accéder et utiliser le même programme quel que soit son lieu. Il faut juste qu'il soit connecté sur le réseau internet.

Donc pour résoudre son problème, l'étudiant doit avoir un compte chez Microsoft avec une belle petite License (Non gratuite bien sûr) et il doit être connecté sur internet 24 sur 24 quel que soit son lieu de séjour. Gare à lui s'il va au village en vacances ! Déconnexion immédiate. Gare à lui s'il sort de l'amphi, déconnexion immédiate. Il peut peut être se connecter sur internet en passant par son Android, mais Onedrive, ça te bouffe du Traffic. Qui dit Traffic dit charger le crédit internet. Merde ! Faut-il encore aller demander au président de nous donner l'argent du crédit orange ou mtn ? Et dans tout ça nous n'avons même pas encore parlé de la rapidité du réseau. Le 4G camerounais qui est en fait du 2G ? Avec Onedrive dont les serveurs sont au bout du monde ? La synchronisation des données va durer mes chers étudiants. Comment en est-on arrivé à ce désastre ? Mon nez de consultant aguerri me dit que cette affaire est du pipeau. Les étudiants sont utilisés dans un vaste programme comme des cobailles. Ça ressemble à un sales (Vente) project de microsoft qui a réussi dans un pays avec un fort potentiel digital. On a boxé la vente des licences coûte que coûte aux universités camerounaises avec l'objectif de les rendre dépendantes de Microsoft dans l'avenir. Mais on ne peut pas réussir le coup sans rendre les étudiants dépendants.

En effet, lisez bien, aucun étudiant qui a suffisamment d'espace de stockage sur son disque dur ira sauvegarder ses fichiers sur Onedrive sauf uniquement pour un backup de sécurité pour ne pas les perdre au cas où le portable rend l'âme ou est volé. En conséquence, toutes les licences vendues au gouvernement camerounais allaient être utilisées pendant un an. Après un an le premier ministre allait demander pour évaluer, combien d'étudiants ont vraiment utilisés onedrive. La réponse serait peut-être les 1/10 eme. Le gouvernement allait revoir les clauses et renouveler uniquement ces 1/10 eme de licences. Une grosse perte pour le sales (Vente) de

microsoft. Alors pour résoudre le problème, on force tous les étudiants à stocker leurs données sur OneDrive. On fait souffrir 500 000 étudiants camerounais tous les jours et on leur fait perdre leurs petites économies pour acheter des crédits d'internet afin que Microsoft puisse assurer ses revenus annuels de vente de licences aux camerounais ! Ça c'est pire que du pipeau. Pire encore, ce programme commet une erreur stratégique de taille.

Non seulement tous les étudiants seront connectés au Drive, mais tous les professeurs des universités camerounaises aussi. Donc tous leurs travaux de recherche, tous leurs études stratégiques et les travaux exécutés sur commande du gouvernement ou des entreprises privées et publiques seront stockés dans les serveurs de Microsoft aux états unis. Maintenant, attachez vos ceintures. Microsoft et le gouvernement américain pourront en toute quiétude étudier tranquillement comment pensent et planifient les meilleurs cerveaux africains et comment on pourra les contrôler et les empêcher de devenir des maîtres de la technologie dans les 100 ans qui viennent. C'est le cerveau de toute l'Afrique qu'ils veulent lire et comprendre pour mieux nous contrôler et nous dominer. S'il existe des informations que l'on doit les mieux protéger dans un pays, ce sont les informations militaires, économiques et universitaires. Tout le monde entier sait que les africains sont créatifs. Avec OneDrive, ils vont tout simplement créer des choses qui seront récupérées en douce par les autres et ce sont les autres qui vont sortir avec leurs créations en disant que ça vient d'eux. Erreur stratégique fatale ! Le colonialisme nous a étudié pour savoir comment nous dominer. Le néo colonialisme nous a étudié pour nous dominer.

Et maintenant que l'Afrique est en train de se libérer du néo colonialisme, allons-nous encore les laisser nous étudier par un trojaner numérique pour savoir comment nous dominer et nous maintenir éternellement dans une situation de peuple dominé ? M. Le ministre, M. le prof Atsa, sans vous accusez de quoi que ce soit, j'espère que cette lettre vous fait comprendre certaines choses sur le plan technique mais aussi stratégique. Ne la prenez pas sur le plan personnel car je vous connais même pas. Le monde dans lequel je vis est un monde stratégique. Chaque action fait partie d'un plan. C'est comme l'ordinateur. Chaque élément joue un rôle et le résultat final est stratégique.

Si vous allez dans un face à face avec un sales (Vendeur) occidental et vous n'avez pas défini avant votre propre stratégie sur le plan national pour les 50 ans ou 100 ans qui viennent, vous allez comme les perdants et vous ne saurez pas que le deal que vous faites fait partie d'une stratégie plus puissante et plus forte qui risque de vous nuire. Vous pensez que vous êtes entrain de vous moderniser alors que l'on utilise la modernisation pour mieux vous contrôler, vous déplumer et vous dominer. C'est le capitalisme.

Dipl.-Ing. Biangue Tinda Jean Ingénieur en électrotechnique

Sr Systems Architect Information technology (IT) and Business Intelligence (BI)

contact@biangue.de

Merci cher Mr

---